

Séminaire de recherche en arts

Responsable : Dimitri Vezyroglou

Lieu : UFR ALL (Metz), amphi 1

Horaire : le mardi, 17-19 h

Programme de l'année 2024-2025

Trajectoires sociales des objets artistiques

Ce séminaire sera centré sur les processus par lesquels certains objets artistiques et culturels sont passés, entre les XIX^e et XXI^e siècles, de la sphère illégitime du divertissement populaire à la dignité de la culture légitime. Ce processus de légitimation sera envisagé sous différents angles (l'artification, l'institutionnalisation, la normalisation, mais aussi la patrimonialisation) et en croisant les approches disciplinaires de l'histoire culturelle, de la sociologie de la culture, des études culturelles et des sciences de l'information et de la communication.

Le cas inaugural du cinéma servira de point de départ pour modéliser ces différentes approches, qui seront ensuite appliquées à d'autres objets dans les domaines de la musique, des arts scéniques, des arts visuels ou des arts numériques. On évoquera également le cas de trajectoires inverses, qui ont vu des objets autrefois légitimes être dénigrés, marginalisés voire tomber dans l'oubli.

19 novembre : Dimitri Vezyroglou (université de Lorraine)

Le punk, de la sous-culture au patrimoine

3 décembre : Olivier Goetz (université de Lorraine)

Définir l'indéfinissable rebetiko (du processus de légitimation d'une culture illégitime)

21 janvier : Anton Olive-Alvarez (ENS de Paris)

Le street-art dans la ville, de la contre-culture à l'hégémonie

4 mars : Olivier Julien (Sorbonne Université)

« They sound like exotic birds » : des Beatles aux Popular Music Studies (et inversement)

11 mars : Stéphanie Loncle (université de Caen Normandie)

Le romantisme au Théâtre-français ou les problèmes que pose l'institutionnalisation du libéralisme

18 mars : Sébastien Le Pajolec (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Le western italien : des cinémas de quartier à Arte, histoire d'une légitimation culturelle (1964-2024)

25 mars : Fabrice Montebello (université de Lorraine)

Dans la consommation culturelle contemporaine, « tout est affaire de qualité »

1^{er} avril : Christophe Gauthier (École nationale des chartes)

Pour une histoire du patrimoine cinématographique